

CHRONIQUE.

LE SOUVERAIN PONTIFE—vient d'adresser une lettre “aux Anglais qui cherchent le royaume du Christ dans l'unité de la foi.” Le Saint-Père déclare que c'est après une entière réflexion qu'il s'est déterminé à inviter tous les Anglais qui se glorifient du titre de chrétiens à coopérer à l'oeuvre d'unité du christianisme.

Léon XIII pense que Dieu aura des grâces toutes spéciales pour une nation qui, comme l'Angleterre, a su conserver l'esprit chrétien de la prière, et s'est efforcée de mettre en pratique, par des mesures législatives, les lois fondamentales de la justice et de la charité.

La stricte observation du dimanche, les “vigoureux et persévérandts efforts” en vue de conserver l'éducation religieuses aux enfants du peuple,—en vue de maintenir l'intégrité du foyer, et la dignité de la femme,—en vue de remédier aux excès de l'intempérance,—en vue d'établir des sociétés de secours mutuels, dans lesquelles on appuie sur une base légale l'amélioration de la condition des classes laborieuses : autant de droits que le peuple anglais s'est créés pour l'obtention des miséricordes divines.

Puis, après avoir proclamé la nécessité de la prière, après avoir encouragé les associations de prières établies pour obtenir le retour de la nation anglaise à l'Eglise, le Pape du Rosaire n'oublie pas de recommander la prière par excellence, et il ajoute : “Il faut prendre soin que les prières pour l'unité instituées déjà parmi vous, catholiques, et fixées à certains jours, soient rendues plus populaires et récitées avec une plus grande dévotion. En particulier que le pieux exercice du saint Rosaire, que Nous-même avons si vivement recommandé, soit parmi vous en honneur, car cette prière renferme pour ainsi dire un abrégé de la doctrine de l'Evangile, et a toujours été très salutaire pour la masse du peuple.”

Puisse ce nouveau témoignage apostolique en faveur du très saint Rosaire, confirmer et développer dans nos âmes cette douce et féconde dévotion.